

Royaume du Maroc

Ministère de la Transition  
Énergétique et du  
Développement Durable



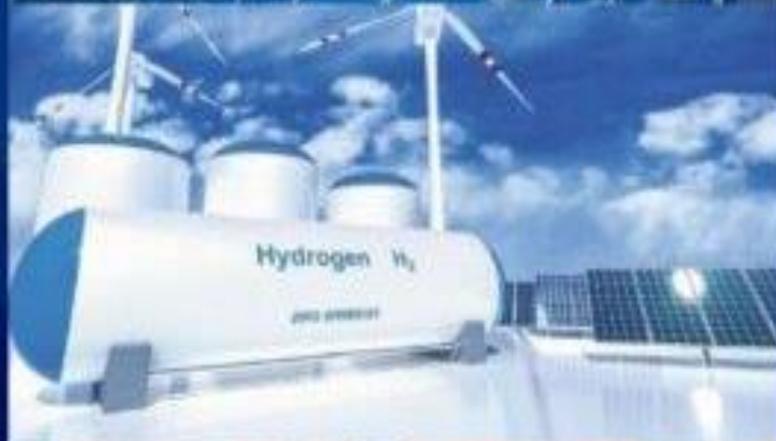
المملكة المغربية

وزارة الانتقال  
الطاقة  
والتعمية المستدامة

Direction de l'Observation de la Coopération et de la Communication

# NOTE DE CONJONCTURE ÉNERGÉTIQUE

Décembre 2022



# Sommaire

<b>1. CONJONCTURE INTERNATIONALE.....</b>	<b>3</b>
<b>2. SITUATION ECONOMIQUE NATIONALE.....</b>	<b>4</b>
<b>3. FACTURE ENERGETIQUE.....</b>	<b>4</b>
3.1. Valeur des importations .....	7
3.2. Valeur des exportations .....	7
3.3. Facture énergétique nette.....	8
<b>4. IMPORTATIONS ENERGETIQUES .....</b>	<b>9</b>
<b>5. VENTES DES PRODUITS PETROLIERS .....</b>	<b>9</b>
<b>6. APPROVISIONNEMENT EN GAZ NATUREL.....</b>	<b>10</b>
<b>7. ENERGIE NETTE APPELEE .....</b>	<b>11</b>
<b>8. VENTES D'ELECTRICITE .....</b>	<b>12</b>
<b>9. CONSOMMATION DES COMBUSTIBLES POUR LA PRODUCTION D'ELECTRICITE .....</b>	<b>14</b>
<b>10.PRINCIPALES CONCLUSIONS .....</b>	<b>15</b>
<b>11.TABLEAU DE BORD .....</b>	<b>16</b>

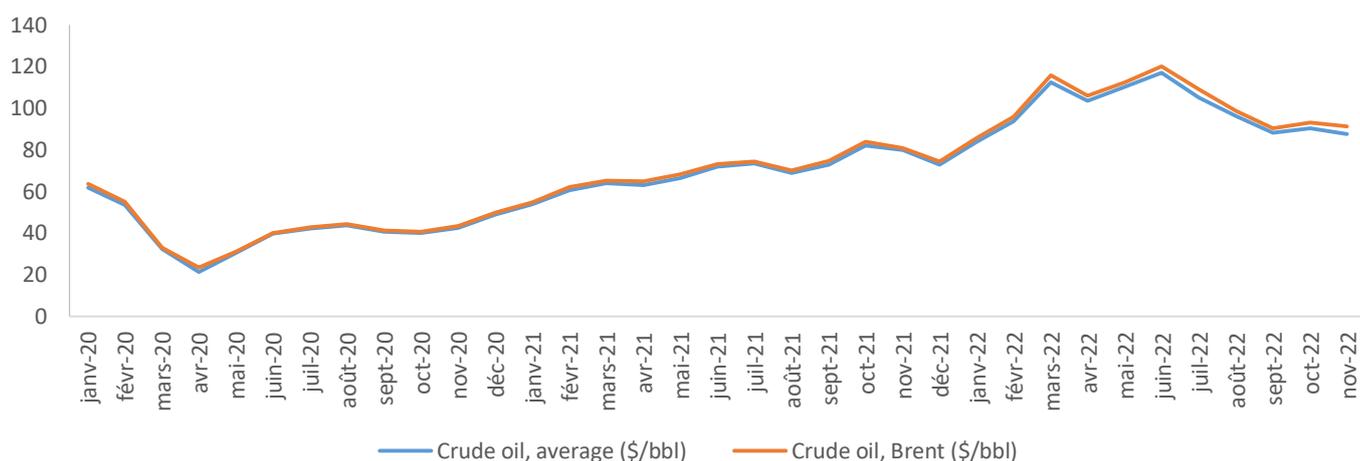
## 1. CONJONCTURE INTERNATIONALE

Pâtissant les retombées de la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine, les prix des produits énergétiques se sont envolés à des niveaux records au terme de l'année 2022. Toutefois, et en raison<sup>1</sup> de la faiblesse de la demande mondiale et à l'atténuation de certaines contraintes sur l'offre, lesdits prix ont transcrit un ralentissement au cours des derniers mois. En effet, d'après les données mensuelles de la BM<sup>2</sup>, l'indice mensuel des prix des produits énergétiques (évalué selon le dollar \$US nominal, base 2010) a poursuivi son trend baissier pour le troisième mois consécutif, en enregistrant ainsi un recul de l'ordre de 4,5% courant novembre 2022, contre -7,6% en octobre 2022 et -8,4% durant septembre 2022. Ce recul<sup>3</sup> intervient dans un contexte marqué par l'assombrissement des perspectives économiques mondiales, le resserrement des politiques monétaires des principales banques centrales et la poursuite du conflit armé russo-ukrainien. Cependant, les cours moyens des produits énergétiques en 2022 demeurent historiquement élevés par rapport à 2021, comme en atteste la flambée de l'indice des prix y afférent de près de 64,7% au terme des onze premiers mois de l'année en cours.

En cadence annuelle, ledit indice a transcrit un rebond de près de 21,4% au cours du mois novembre 2022 en comparaison avec novembre 2021.

Au regard du cours mensuel du pétrole brut, et après la hausse enregistrée un mois plus tôt, ce dernier a repris son trend baissier au titre du mois novembre 2022, marquant ainsi un fléchissement de l'ordre de 3,3% en glissement mensuel et un raffermissement de 9,3% en rythme annuel. Dans la même lignée, le prix mensuel du pétrole brut (Brent) s'est établi en moyenne à environ 91,07 \$/baril au titre de la même période, marquant ainsi un rétrécissement de près de 2,2% en cadence mensuelle et un rebond de 12,8% en comparaison avec un an auparavant. En cumul sur la période janvier-novembre 2022, le prix du produit énergétique précité s'est accru d'environ 44,9% en évolution annuelle. Cette tendance<sup>4</sup> est attribuable à plusieurs facteurs, notamment, les craintes de resserrement de la demande mondiale du pétrole après le rebond de la COVID-19 en Chine et la réinstauration des mesures restrictives, la dégradation des perspectives de la croissance au sein des pays avancés et l'augmentation des incertitudes au cours du mois de novembre quant aux modalités de mise en œuvre du mécanisme instauré par les membres du G7 et l'Australie, visant le plafonnement du prix à l'exportation du pétrole brut russe, entré en vigueur le 5 décembre 2022.

Evolution mensuelle du prix du pétrole brut



Source : Données de la Banque Mondiale « Monthlycommodityprices (monthlyprices in nominal US dollars) »

<sup>1</sup> Note de conjoncture de la DEPF (Décembre 2022)

<sup>2</sup> Banque Mondiale

<sup>3</sup> Note de conjoncture de la DTFE (Décembre 2022)

<sup>4</sup> Note de conjoncture de la DTFE (Décembre 2022)

Dans son dernier rapport mensuel « Oil Market Report-December 2022 », l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) a relevé légèrement ses prévisions de croissance de la demande mondiale de pétrole en 2023 et ce, en dépit du ralentissement saisonnier de la demande mondiale de pétrole et de la persistance des signaux macroéconomiques défavorables. Cette révision à la hausse s'est nourrie essentiellement du rebond de la consommation de gazoil dans les principaux pays consommateurs qui a permis de compenser la faiblesse des livraisons pétrochimiques européennes et asiatiques. La croissance de la demande mondiale de pétrole est désormais estimée à 2,3 mb/j (+140 kb/j) en 2022 et à 1,7 mb/j l'année prochaine (+100 kb/j) où elle atteindra 101,6 mb/j.

Pour ce qui est de l'offre mondiale de pétrole, celle-ci a transcrit une baisse de 190 kb/j en novembre 2022 pour s'établir à 101,7 mb/j et ce, après cinq mois consécutifs de croissance. Cette tendance est imputable à la réduction de l'offre de l'Arabie saoudite et d'autres pays du Golfe, conformément aux objectifs de production plus faibles de l'OPEP+. Ladite agence s'attend à un recul plus prononcé de cette offre mondiale en décembre 2022, avec l'entrée en vigueur de l'embargo européen et du plafonnement des prix décidés par le G7 sur le pétrole russe. Dans ce sens, l'AIE entrevoit une croissance de 770 kb/j pour 2023, portant ainsi l'offre totale à près de 100,8 mb/j (Source : Oil Market Report-December 2022).

Pour ce qui est du prix<sup>5</sup> du gaz butane, et après deux mois consécutifs de croissance, celui-ci s'est perçu en moyenne à environ 705 \$/tonne au terme du mois novembre 2022, marquant ainsi un fléchissement de l'ordre 3% en glissement mensuel et de 16% en cadence annuelle et ce, dans un contexte marquée par une régression généralisée des prix énergétiques. Cette tendance baissière s'est poursuivie au titre du mois décembre 2022 pour atteindre 618 \$/tonne le 21 décembre, soit un recul de 16% depuis leur pic du début octobre, de 48% depuis leur sommet de mars et de 25% depuis début 2022. En cumul sur les onze premiers mois de l'année 2022, le prix dudit produit énergétique a transcrit un accroissement annuel de 28% pour s'établir à 800 \$/tonne et ce, dans le sillage des perturbations de l'approvisionnement, aggravées par le conflit entre la Russie et l'Ukraine.

Dans sa dernière mise à jour des perspectives économiques mondiales (Perspectives économiques de l'OCDE, Rapport intermédiaire, novembre 2022), l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques a mis l'accent sur le caractère exceptionnellement déséquilibré et fragile des perspectives d'évolution de l'économie mondiale au cours des deux prochaines années. En effet, ladite organisation prévoit un recul de la croissance économique mondiale en 2023 pour atteindre 2.2 %, avant de s'inscrire en légère hausse en 2024 pour s'établir à 2.7 % et ce, en raison de la conjoncture internationale difficile qui a marqué l'année en cours, en lien, avec la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine qui a provoqué un choc de très grande ampleur sur l'approvisionnement et sur les prix, notamment, ceux de l'énergie, portant ainsi l'inflation à des niveaux qu'elle n'avait plus atteints depuis des décennies et pèse sur la croissance dans le monde entier. Compte tenu de cette situation, l'OCDE invite les pouvoirs publics à renforcer le ciblage des mesures de soutien budgétaire, investir dans la sécurité énergétique et engager des réformes structurelles pour réduire les prix et augmenter les revenus. (Source : Perspectives économiques de l'OCDE, Rapport intermédiaire, novembre 2022)

## **2. SITUATION ECONOMIQUE NATIONALE**

Pâtissant d'un environnement extérieur difficile, en lien notamment avec le conflit en Ukraine et les conditions climatiques défavorables marquant l'actuelle campagne agricole, l'activité économique a affiché un net ralentissement au terme de l'année 2022. En effet, l'atonie de la croissance économique s'est poursuivie au titre du deuxième trimestre 2022, en affichant une nette décélération avec une croissance limitée à 2% contre +14,2% enregistré au même trimestre de l'année 2021<sup>6</sup> en raison du net repli de la valeur ajoutée agricole. Cependant, le rétablissement de la situation épidémiologique, d'un côté, et la mise en œuvre des mesures gouvernementales

---

<sup>5</sup> Note de conjoncture de la DEPF/MEF (Décembre 2022)

<sup>6</sup> Note de conjoncture de la DTFE/MEF (Octobre 2022)

incitatives visant la relance de l'économie nationale, d'un autre, ont permis de favoriser la poursuite de la reprise de l'ensemble des secteurs, dont certains ont abouti à dépasser leurs niveaux d'avant-crise, en l'occurrence, le tourisme et le transport aérien.

Concernant l'**activité agricole**, après une année de sécheresse, un démarrage favorable de la campagne agricole 2022-2023 est annoncé par les dernières pluies observées à partir du mois de novembre 2022. Ainsi, les réserves hydriques dans les principaux grands barrages du Royaume ont avoisiné les 5 milliards de mètres cubes au 19 décembre 2022 (après 3,9 milliards au 14 novembre 2022). Après un taux de remplissage de 34,3% enregistré au 19 décembre de l'année dernière, ce dernier a atteint 30,7% à la même date de l'année en cours. Pour assurer le bon déroulement de la campagne agricole 2022/2023 et atténuer l'impact du déficit pluviométrique, de multiples mesures et incitations ont été prises par le Gouvernement, dans le cadre de la poursuite des efforts de développement dudit secteur et la mise en œuvre de la stratégie Génération Green (2020-2023). Ces mesures sont, notamment, reliées à l'approvisionnement en facteurs de production (semences et engrais), et au développement des filières agricoles, ainsi qu'à la gestion de l'eau d'irrigation, l'assurance agricole, le financement et l'accompagnement des agriculteurs.

Pour ce qui est des exportations du secteur de l'agriculture et l'agro-alimentaire, leur valeur a connu un comportement favorable en notant une accentuation de 19,9%, au terme des dix premiers mois de l'année 2022, contre +8,3% à fin octobre 2021. Cette performance remarquable est imputable essentiellement à la bonne dynamique de la valeur des expéditions de l'industrie alimentaire (soit +22,1% après +9,9% un an auparavant), en ligne avec la croissance des ventes à l'étranger des produits d'« agriculture, sylviculture et chasse » (soit +16,9% au lieu de +6,1% à fin octobre 2021).

De leur côté, le volume des débarquements de **la pêche côtière et artisanale** a continué au terme des onze premiers mois de 2022, sur un redressement annuel de 18,6%, après une quasi-stagnation un an auparavant (-0,3%). Parallèlement, leur valeur s'est soutenue de près de 9,4%, au titre de cette période, en cadence annuelle contre +28,2% à fin novembre 2021.

Au regard du **secteur extractif**, l'indice de production dudit secteur a poursuivi sa tendance baissière au terme du troisième trimestre 2022, enregistrant ainsi un repli de 19%, après -15,6% au T2-2022 et -10,1% au T1-2022. Subséquemment, on atteste au terme des neuf premiers mois de l'année 2022, un retrait de 14,9% en moyenne de l'indice de production du secteur extractif, au lieu de +3,6% observé un an plus tôt. Dans ce sillage, la production de phosphate roche, principale composante de ce secteur, a consigné une dépréciation de 16,1% à fin septembre 2022, après une augmentation de 3,3% l'année précédente. Toutefois, dans un contexte international bouleversé par l'impact du conflit russo-ukrainien, de nouvelles flambées des prix des engrais naturels et chimiques sont répertoriées, ce qui est de nature à renforcer davantage la valeur des exportations y correspondantes. Tirant profit de ces circonstances, le retrait de la demande a été largement compensé en volume permettant une augmentation du chiffre d'affaire du groupe OCP de 55% pour s'établir à 89,5 milliards de dirhams au terme des neuf premiers mois de 2022. Dans le même sillage, les ventes à l'étranger de phosphates et dérivés se sont renforcées en valeur de 63%, à fin octobre 2022, contre +47,8% l'année dernière. Cette évolution incorpore une amélioration des exportations des dérivés de phosphates de 63,9% (après +52,8%) et de celles de phosphate roche de 56,1% (après +18%) au cours de la même période.

Relativement au secteur de **l'énergie électrique**, ses indicateurs augurent d'une bonne dynamique au titre de l'année en cours. En effet, la production nationale de l'énergie électrique s'est renforcée de 1,5% au terme des dix premiers mois de 2022, après +6,2% au terme de la même période de l'année précédente. Ce renforcement est imputable à la performance de la production de l'ONEE (+21,7%) et de celle des projets des énergies renouvelables développés dans le cadre de la loi 13-09 (+5,4%). Cette hausse de production a été, toutefois, freinée par le fléchissement de la production concessionnelle de 4,5%. Pour ce qui est des échanges de l'énergie électrique avec l'extérieur, on note un raffermissement annuel des importations d'électricité de 171,1% à fin octobre 2022 (après un recul de 8,2% l'année précédente), face à un rétrécissement des exportations de l'énergie électrique de 37,8% au titre de la même période (après +33,8% à fin octobre 2021). Dans ce sillage, le volume de l'énergie nette appelée a progressé de 5,4% au terme des dix premiers mois de 2022, en comparaison avec la même période de l'année antérieure.

Parallèlement, les ventes de l'énergie électrique ont rebondi de 5,2% à fin octobre 2022, en cadence annuelle, bénéficiant d'une part de la dynamique favorable des trois premiers trimestres de l'année 2022 et de la bonne posture des ventes adressées aux clients « très haute, haute tension » (+10,9%), aux « moyenne tension » (+6,4%), aux distributeurs (+4,3%), et celles adressées aux clients BT (+4,1%).

Au niveau des ventes du **ciment**, principal indicateur du secteur du BTP, leur trend baissier amorcé depuis mars 2022 a été poursuivi, marquant ainsi un repli de l'ordre de 13% au titre des deux premiers mois du T4-2022. En cumul sur les onze premiers mois de l'année 2022, lesdites ventes ont affiché une dépréciation de 9,2% en comparaison avec la même période de l'année 2021, après une croissance de 16,1% affichée un an auparavant et un recul de 13,2% enregistré à fin octobre 2022. La valeur ajoutée de ce secteur, quant à elle, a préservé son évolution positive, profitant d'une amélioration de 1,8% au premier trimestre 2022 et une accentuation de l'ordre de 1,7% au titre du T2-2022.

De leur côté, les indicateurs du **secteur tertiaire** continuent de poursuivre leur élan favorable au titre de l'année en cours après avoir dépassé significativement leurs niveaux antérieurs à la crise et atteint un niveau record au troisième trimestre 2022. En cumul, au terme des dix premiers mois de 2022, les recettes touristiques se sont renforcées, en rythme annuel, de 148,9% pour atteindre 71,1 milliards de dirhams, au lieu de -0,6% enregistré un an auparavant. Dans la même lignée, le nombre des arrivées touristiques à destination « Maroc » a avoisiné les 7,7 millions de touristes à fin septembre 2022, représentant 76% de leur niveau avant-crise et un raffermissement de 173,5% par rapport à l'année dernière. En ce qui concerne le nombre des nuitées réalisées dans les établissements d'hébergement classés, on atteste une consolidation de 99,3% au terme des neuf premiers mois de l'année en cours, en rythme annuel, pour s'établir à 13,3 millions de nuitées, soit 69% de leur niveau antérieur à la crise sanitaire.

Par ailleurs, la bonne posture des indicateurs de l'activité des télécommunications s'est poursuivie à fin septembre 2022, comme l'indique l'accroissement du parc global de la téléphonie mobile (+5%), du parc de la téléphonie fixe (+5,3%) et du parc internet : (+8%).

Sur le plan de la **demande intérieure**, de nombreuses mesures ont été déployées par le Gouvernement pour atténuer l'incidence de la flambée des prix sur le pouvoir d'achat des ménages, ce qui est de nature à favoriser le niveau des indicateurs de revenus. En effet, au titre de la période janvier-octobre 2022, les crédits à la consommation se sont améliorés de 3,8% en glissement annuel. De leur côté, les transferts des MRE se sont amplifiés de 11,5% courant la même période. Par ailleurs, plus de 152 000 emplois rémunérés ont été créés au terme du troisième trimestre de l'année en cours. S'agissant de l'indice des prix à la consommation (IPC), il a progressé de près de 0,4%, en rythme mensuel, au cours du mois de novembre 2022, en raison de l'accroissement de l'IPC alimentaire de 0,4%, en ligne avec l'augmentation de l'IPC non alimentaire de 0,5% au titre de la même période. Ainsi, en cumul sur les onze premiers mois de l'année 2022, l'IPC a transcrit une performance de l'ordre de 6,5%, au lieu de +1,3% l'année précédente.

A l'égard de l'**investissement**, il a poursuivi son dynamisme favorable à fin octobre 2022 et ce, dans un contexte marqué par la bonne posture des importations des biens d'équipement (+20,8%), des demi-produits (+51,3%) et des recettes des IDE (+33%). Par ailleurs, l'investissement du Budget Général de l'Etat a noté une consolidation de 23,7% à fin novembre 2022.

Pour ce qui est des **échanges extérieurs**, le déficit commercial du Maroc s'est perçu à environ 260,8 milliards de dirhams à fin octobre 2022, en rebond de 56,4% par rapport à l'année antérieure. Cette tendance intervient dans un contexte marqué par un accroissement des importations (+44,2%) plus important que celui des exportations (+36,4%). Dans ce sens, le taux de couverture s'est contracté de près de 3,3 points pour s'établir à 57,6%.

**Source : Note de conjoncture DEPF-MEF**

### 3. FACTURE ENERGETIQUE

#### 3.1. Valeur des importations

Au terme de la période janvier-octobre 2022, les importations énergétiques ont enregistré un affermissement en valeur de l'ordre de 116,3% (soit environ +69 milliards de DHs) pour se situer à près de 128,3 Milliards de DHs au lieu d'environ 59,3 Milliards de DHs à fin octobre 2021. Cette tendance reflète une montée des achats en valeur de l'ensemble des groupes de produits. Dans ce sens, le niveau de la facture énergétique brute à fin octobre 2022 reste largement supérieur à celui consigné au cours de la même période des dernières années d'avant-crise sanitaire (soient les années de 2017 à 2019).

Par forme d'énergie, la valeur de l'approvisionnement national en gasoil&fuel s'est repérée en amélioration de 124,5% en comparaison avec la même période de l'année précédente, et ce en raison de la hausse conjointe de leur volume importé de 8,9% et de leur prix moyen à l'import de 106,2% (soit 10 249,4 DH/T à fin octobre 2022 contre 4 970,7 DH/T il y a un an). De même, la valeur des importations du Gaz de pétrole et autres hydrocarbures s'est accentuée d'environ 53,7%. Cette évolution est attribuable à une augmentation importante de leur prix moyen à l'import (+40,3%) et une amélioration de leurs quantités importées (+9,5%).

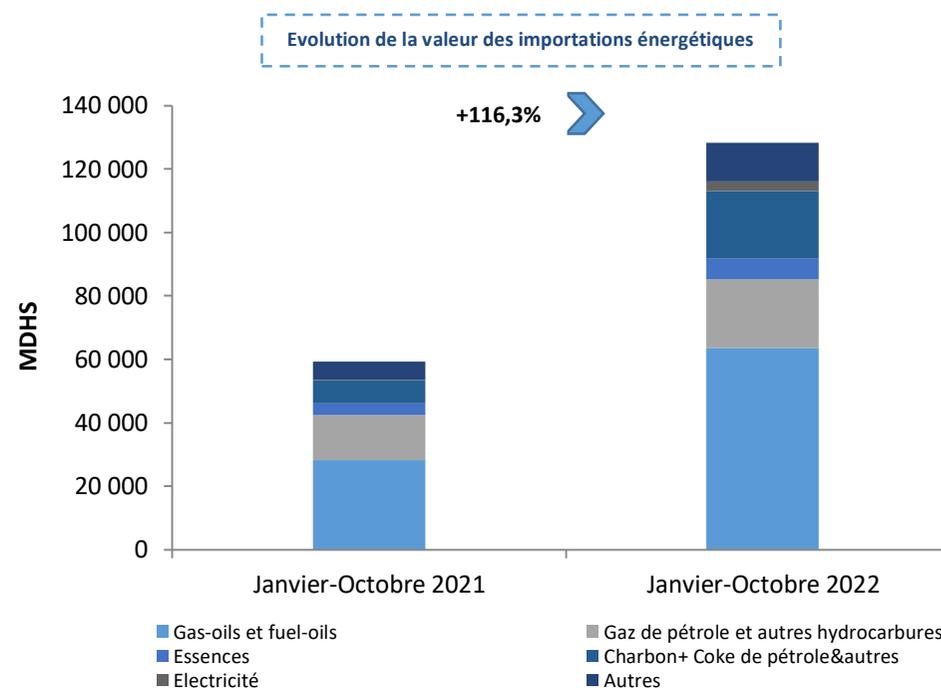
De son côté, la valeur des importations des combustibles solides s'est soutenue de près de 194%, et ce, dans un contexte marqué par l'augmentation de leur prix moyen à l'import d'environ 170% et de leur volume importé de 8,9% au titre de la même période.

Par ailleurs, la facture énergétique brute a représenté une part de 20,87% du total des importations nationales à fin octobre 2022 contre 13,92% au titre de la même période de l'année précédente.

En Millions MAD	Janvier- Octobre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Gas-oils et fuel-oils	28 329,5	63 610,1	124,5
Gaz de pétrole et autres hydrocarbures	14 111,3	21 688,4	53,7
Essences	3 614,3	6 389,3	76,8
Charbon+ Coke de pétrole &autres	7 257	21 336,2	194
Electricité	302	2 983,9	888
Autres	5 708,7	12 304,7	115,5
<b>Total</b>	<b>59 322,8</b>	<b>128 312,6</b>	<b>116,3</b>
<b>Part dans le total des importations (%)</b>	<b>13,92</b>	<b>20,87</b>	

Source : Office des Changes

\*Données provisoires



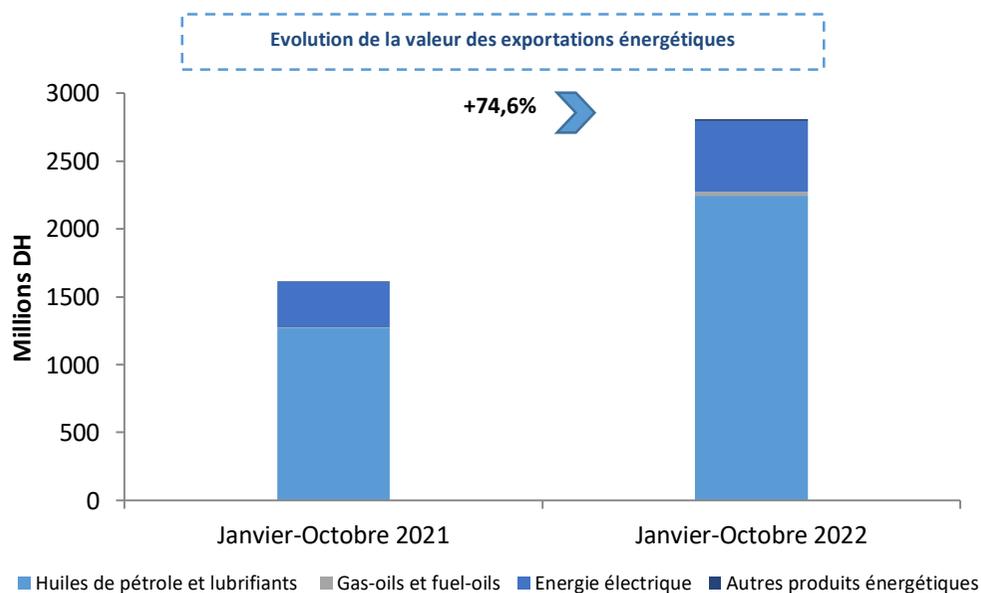
### 3.2. Valeur des exportations

A fin octobre 2022, la valeur des exportations énergétiques s'élève à 2811,7 MDHs au lieu de 1610,5 Millions de DHs à fin octobre 2021, en consignant ainsi une hausse de l'ordre de 74,6% en variation annuelle. Cette tendance est essentiellement imputable à la bonne tenue des valeurs exportées des Gas-oils et fuel-oils (+395,5%) et des huiles de pétrole et lubrifiants (+77,1%).

En Millions MAD	Janvier- Octobre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Huiles de pétrole et lubrifiants	1 267,2	2 244,6	77,1
Gas-oils et fuel-oils	5,9	29,5	395,5
Energie électrique	335,8	522	55,5
Autres produits énergétiques	1,6	15,7	864,1
<b>Total</b>	<b>1 610,5</b>	<b>2 811,7</b>	<b>74,6</b>

Source : Office des Changes

\*Données provisoires



### 3.3. Facture énergétique nette

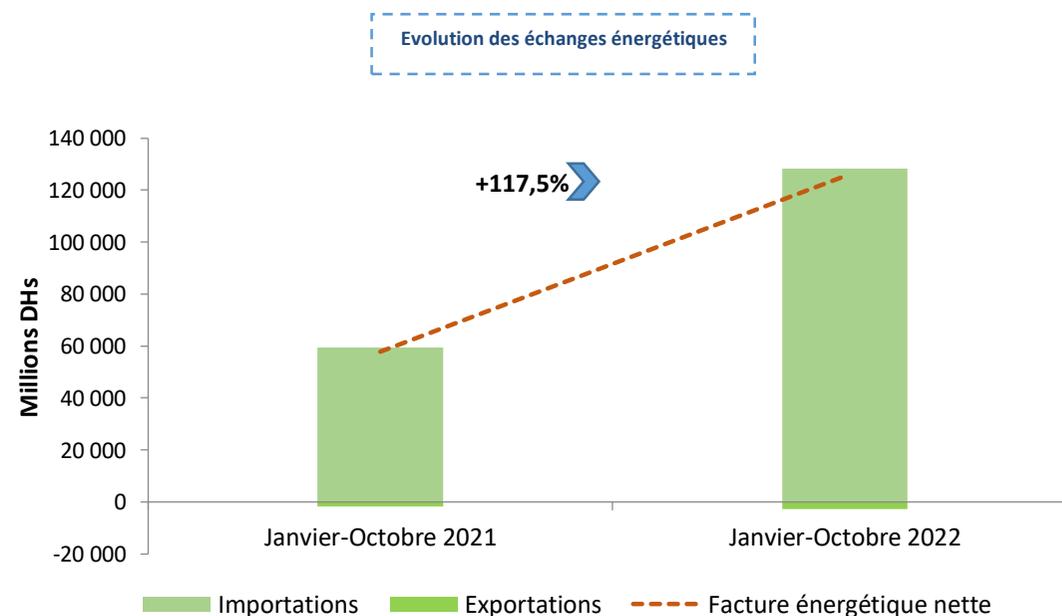
A fin octobre 2022, la facture énergétique nette, représentant le solde des importations par rapport aux exportations énergétiques, s'est établie à environ 125,5 Milliards de dirhams contre environ 57,7 Milliards de dirhams un an plus tôt, en affichant ainsi une augmentation de 117,5% en cadence annuelle. Cette évolution intercède dans un contexte marqué par une accentuation conjointe de la valeur des importations énergétiques (+116,3%) et celle des exportations énergétiques (+74,6%).

Dans la même optique, le taux de couverture énergétique s'est légèrement rétréci de 0,5 point pour s'ajuster à environ 2,2% à fin octobre 2022 au lieu de 2,7% un an auparavant.

En Millions MAD	Janvier- Octobre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Importations	59 322,80	128 312,60	116,3
Exportations	1 610,50	2 811,70	74,6
<b>Facture énergétique nette</b>	<b>57 712,30</b>	<b>125 500,90</b>	<b>117,5</b>

Source : Office des Changes

\*Données provisoires



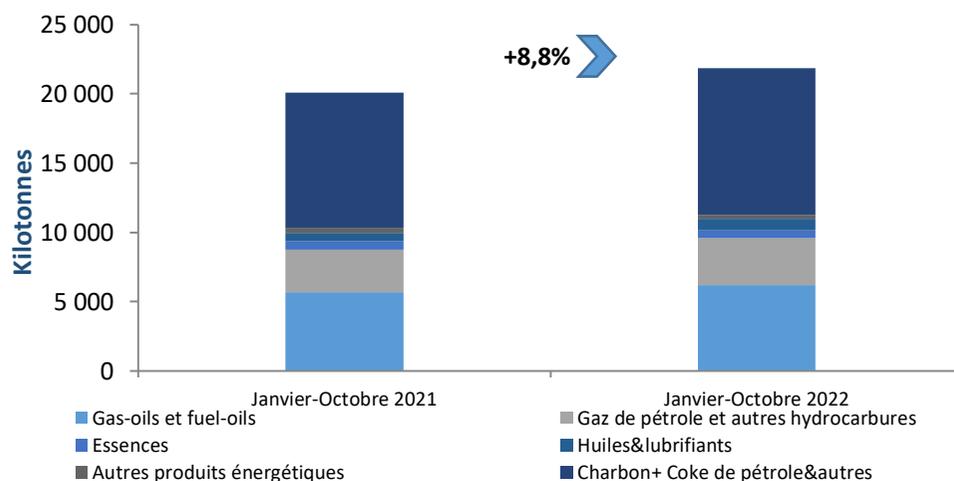
#### 4. IMPORTATIONS ENERGETIQUES

En cumul sur les dix premiers mois de l'année 2022, le volume des importations énergétiques s'est soutenu de 8,8%, en glissement annuel, pour s'ajuster à 21 860,1 KT au lieu de 20 095,2 KT à fin octobre 2021. Cette tendance incorpore une consolidation des importations de la quasi-totalité des produits énergétiques hormis les « Essences » et les « autres produits énergétiques » dont les volumes importés ont reflué respectivement de 3,5% et 26,1% en variation annuelle.

En Kilotonnes	Janvier- Octobre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Gas-oils et fuel-oils	5 699,3	6 206,2	8,9
Gaz de pétrole et autres hydrocarbures	3 067,2	3 359	9,5
Essences	585	564,4	-3,5
Huiles&lubrifiants	615,5	832,2	35,2
Autres produits énergétiques	373,4	275,8	-26,1
Charbon+ Coke de pétrole &autres	9 754,8	10 622,5	8,9
<b>Total</b>	<b>20 095,2</b>	<b>21 860,1</b>	<b>8,8</b>

Source : Office des Changes  
\*Données provisoires

Evolution des importations énergétiques en volume



#### 5. VENTES DES PRODUITS PETROLIERS

Le total des ventes des produits pétroliers s'est situé à 11 243 KT en 2021 (donnée provisoire) contre 9 933 KT un an auparavant, soit une hausse de 13,2% en glissement annuel, après une baisse de 12,1% transcrite au titre de l'année 2020 qui est une année marquée par la crise sanitaire liée à la pandémie COVID-19 et les restrictions imposées pour en limiter ses effets/répercussions sur l'activité économique dans son ensemble.

Les ventes des carburants « Gasoil et Essences » se sont inscrites en raffermissement annuel de 16,8% et de 18,2% respectivement. Cette tendance peut être expliquée par la hausse de leur demande suite à l'amélioration de la mobilité de la population en ligne avec la reprise progressive de l'économie nationale. Le gasoil accapare la grande part du total des ventes des carburants, soit une part moyenne d'environ 90%.

En parallèle, les ventes du Propane ont transcrit une hausse de 24,3% en glissement annuel, et ce dans un contexte marqué par la reprise progressive de l'activité industrielle en fonction de l'évolution de la pandémie COVID-19. Les ventes du Fuel, de leur part, ont noté une hausse annuelle de 18,2%, portée par sa demande dans les centrales thermiques fonctionnant au fuel et dans l'industrie.

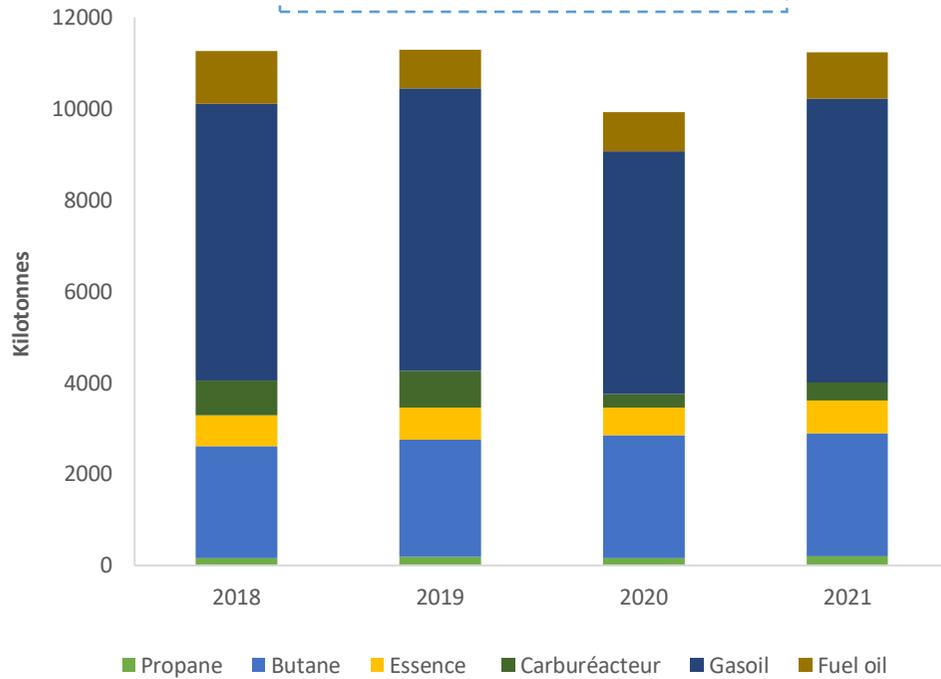
Quant au gaz Butane, ses ventes se sont légèrement affermies de 0,4% en variation annuelle, en ligne avec le maintien de sa demande qui demeure tirée par les ménages et l'effet d'urbanisation.

Quant aux livraisons du carburacteur, elles ont transcrit une hausse notable de 34,8% en rythme annuel, et ce en lien avec la relance de l'activité du transport aérien qui s'est rétrogradée en 2020 en conséquence de la crise sanitaire.

En Kilotonnes	2018	2019	2020	2021*	Variation 20/19 (%)	Variation 21*/20 (%)
Propane	155	194	158	196	-18,6	24,3
Butane	2450	2562	2691	2702	5,1	0,4
Essence	690	698	609	720	-12,8	18,2
Carburacteur	761	807	290	391	-64,1	34,8
Gasoil	6056	6181	5318	6209	-14	16,8
Fuel oil	1147	855	867	1025	1,5	18,2
<b>TOTAL</b>	<b>11 259</b>	<b>11 296</b>	<b>9 933</b>	<b>11 243</b>	<b>-12,1</b>	<b>13,2</b>

\*Données provisoires

Evolution des ventes de produits pétroliers



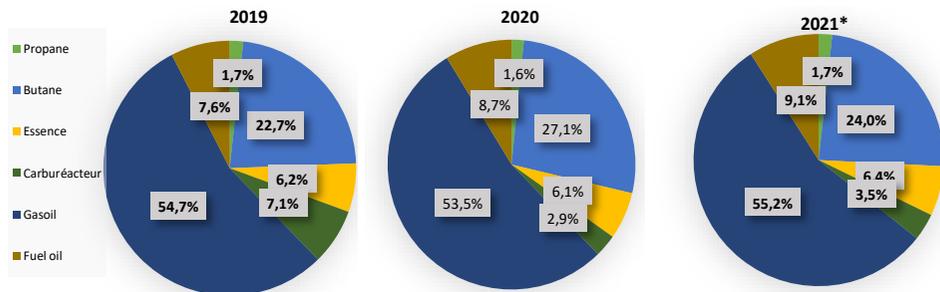
A fin juillet 2022, le total des ventes des produits pétroliers s'est élevé à 6 945 KT contre 6 298 KT au titre de la même période de l'année 2021, soit une croissance de l'ordre de 10,3% en glissement annuel.

Cette évolution est essentiellement attribuable au surcroît des ventes du Fuel qui a noté une hausse notable de 127,6% et aux livraisons du carburateur qui ont transcrit un raffermissement de 80% en rythme annuel, et ce en lien avec la relance de l'activité du transport aérien. Tandis que les ventes des carburants « Gasoil et Essences » se sont inscrites en reflux annuel de près de 3,9 % et de 4,4% respectivement.

Les ventes du Propane, de leur part, ont transcrit, à fin juillet 2022, une amélioration de 21%. Quant aux ventes du gaz Butane, elles se sont accentuées de près de 2,9 % en variation annuelle.

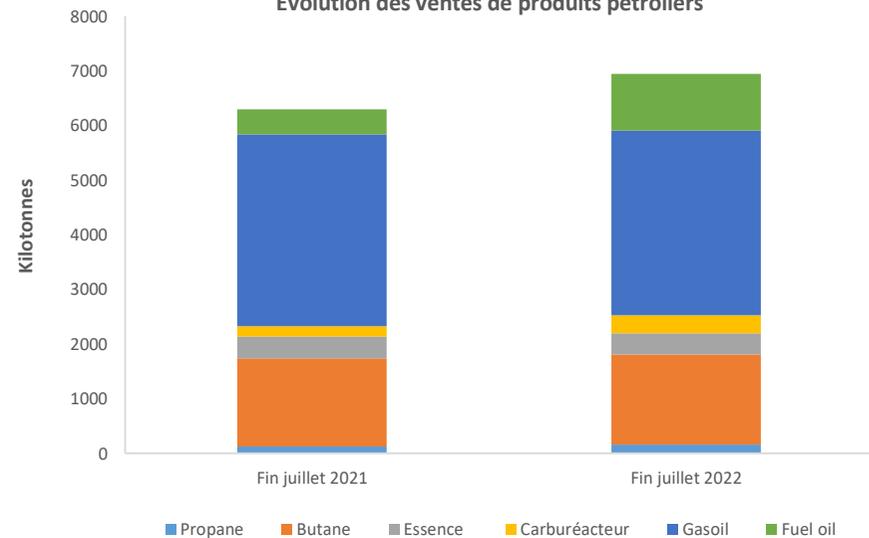
En Kilotonnes	Fin juillet 2021	Fin juillet 2022	Variation 22*/21 (%)
Propane	125	151	21,2%
Butane	1 604	1 650	2,9%
Essence	410	392	-4,4%
Carburéacteur	181	326	79,9%
Gasoil	3 520	3 384	-3,9%
Fuel oil	458	1 042	127,6%
<b>TOTAL</b>	<b>6 298</b>	<b>6 945</b>	<b>10,3%</b>

Structure des ventes des produits pétroliers



\*Données provisoires

Evolution des ventes de produits pétroliers



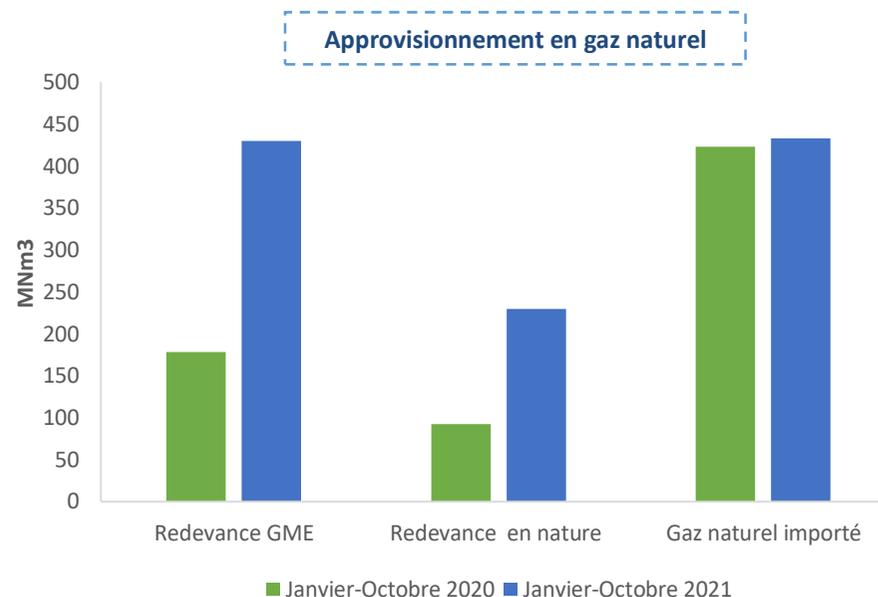
## 6. APPROVISIONNEMENT EN GAZ NATUREL

En cumul sur la période janvier-décembre 2021, la redevance du gaz naturel transitant par le Gazoduc Maghreb-Europe s'est perçu à 429,78 MNm<sup>3</sup> contre 264,44 MNm<sup>3</sup> il y a un an, en croissance de l'ordre de 62,5% en cadence annuelle.

Dans la même lignée, la redevance en nature s'est affermie de 62,3% en glissement annuel. En revanche, le volume du gaz naturel importé s'est resserré de 18,6% en cadence annuelle. Ainsi, l'approvisionnement en gaz naturel provenant de l'import s'est régressé de 1,6% en rythme annuel, en ligne avec le recul de sa demande globale dans les centrales thermiques à Tahaddart et à Ain béni Mathar (soit -1,01% à fin décembre 2021/2020).

En MNm <sup>3</sup>	Redevance GME	Redevance en nature	Gaz naturel importé
Janvier 2021	39,84	21,29	46,84
Février 2021	44,21	19,79	49,99
Mars 2021	48,82	3,15	38,04
Avril 2021	46	24,53	45,66
Mai 2021	48,61	1,7	35,22
Juin 2021	47,39	21,03	45,23
Juillet 2021	41,28	36,05	52,34
Août 2021	38,99	36,07	45,74
Septembre 2021	46,41	40,85	19,61
Octobre 2021	28,22	25,04	54,63
<b>Janvier- Octobre 2021</b>	<b>429,78</b>	<b>229,49</b>	<b>433,31</b>
<b>Janvier- Octobre 2020</b>	<b>178,07</b>	<b>91,91</b>	<b>422,88</b>
<b>Variation (%)</b>	<b>141,3</b>	<b>149,7</b>	<b>2,5</b>
<b>Janvier- Décembre 2021</b>	<b>429,78</b>	<b>229,49</b>	<b>433,31</b>
<b>Janvier- Décembre 2020</b>	<b>264,44</b>	<b>141,43</b>	<b>532,09</b>
<b>Janvier- Décembre 2019</b>	<b>381,63</b>	<b>300,10</b>	<b>588,93</b>
<b>Variation 21/20 (%)</b>	<b>62,5</b>	<b>62,3</b>	<b>-18,6</b>
<b>Variation 20/19 (%)</b>	<b>-30,7</b>	<b>-52,9</b>	<b>-9,7</b>

Source : Données d'EMPL (DC-MEME)



## 7. ENERGIE NETTE APPELEE

La tendance haussière de l'énergie nette appelée, amorcée depuis le troisième trimestre de l'an 2020, se poursuit en ligne avec la reprise des activités économiques et le regain d'optimisme sur ses perspectives d'évolution après la pandémie de COVID-19.

Dans cette optique, l'énergie nette appelée s'est établie à 35 732,7 GWh à fin octobre 2022, soit une hausse de 5,4% en un an. Au titre de la même période, on note un raffermissement de la production d'électricité au niveau national (+1,5% en comptabilisant l'apport des tiers nationaux) et une diminution du solde des échanges de l'énergie électrique, soit un repli annuel de 1556,5% (hausse des importations d'électricité de 171,1% face à une baisse des exportations (-37,8%) au terme des dix premiers mois de 2022/2021).

La bonne tenue de la production d'électricité intervient dans un contexte marqué par une hausse de la production de l'ONEE-BE (+21,7%) et de celle des projets développés dans le cadre de la loi 13-09 relative aux énergies renouvelables (+5,4%), rapetissée par un repli de la production concessionnaire (-4,5%).

En ce qui concerne la production d'électricité par source, il se dénote à fin octobre 2022, une hausse de la production d'électricité d'origine thermique de 3,9% en variation annuelle, pour se situer ainsi à 28 241 GWh. De son côté, la production des énergies renouvelables (hydraulique y compris STEP, éolien et solaire) s'est resserrée de 7,43% en cadence annuelle, en contribuant ainsi de près de 18,8% à la production totale d'électricité au lieu de 20,6% il y a un an.

De leurs parts, la production électrique d'origine solaire a décliné (-23%) et celle de l'énergie hydroélectrique s'est rétrécie de 43,2%. Quant à l'énergie éolienne<sup>7</sup>, elle s'est affermie de 7,1%.

De son côté, la production d'électricité thermique (y compris la production de la composante solaire d'Ain Béni Mathar) a représenté la première source de production d'électricité, avec une part qui a atteint environ 81,2% de la production électrique à fin octobre 2022 contre 79,4% un an auparavant.

En termes de contribution à la production électrique renouvelable, la filière éolienne a représenté la part la plus importante dans cette production, soit 71,7%, en cumul sur les dix premiers mois de l'année 2022, suivi du solaire (19%) et de l'hydraulique (9,3%).

En GWh	Janvier-octobre		Variation (%)
	2021	2022*	
Hydraulique <sup>8</sup>	1 072,8	609,1	-43,2
Thermique <sup>9</sup>	27 187,4	28 241	3,9
Solaire	1 617,4	1 246,2	-23
Eolien	4 312,0	4 632,3	7,4
Apport des tiers nationaux <sup>10</sup>	273,3	254,9	-6,7
Echanges d'électricité <sup>11</sup>	-81,6	1 188,6	-1556,5
Energie absorbée par pompage	-432,3	-406,5	-6
Consommation interne	-36,7	-33	-10,3
<b>Energie nette appelée</b>	<b>33 912,3</b>	<b>35 732,7</b>	<b>5,4</b>

Source : ONEE

\*Chiffres non définitifs

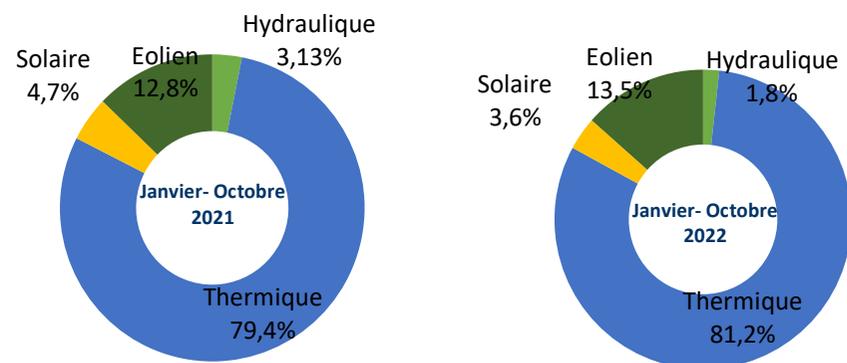
<sup>7</sup> Y compris l'autoproduction d'origine éolienne

<sup>8</sup> Y compris STEP

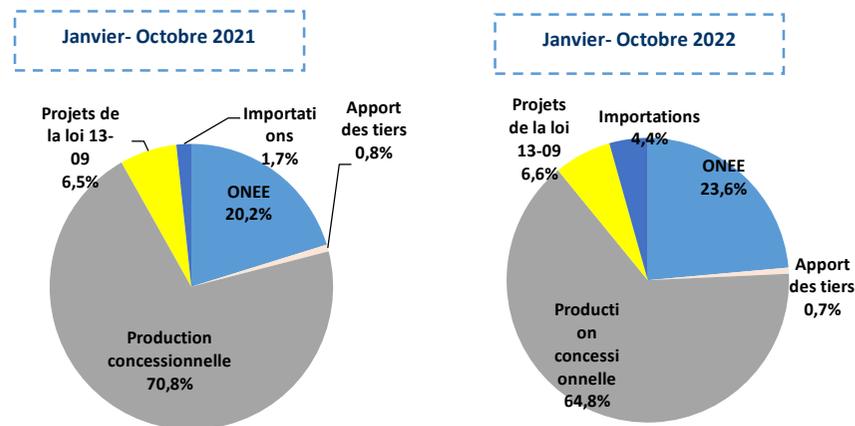
<sup>9</sup> Y compris la production de la composante solaire d'Ain Béni Mathar

<sup>10</sup> Y compris l'autoproduction d'origine éolienne

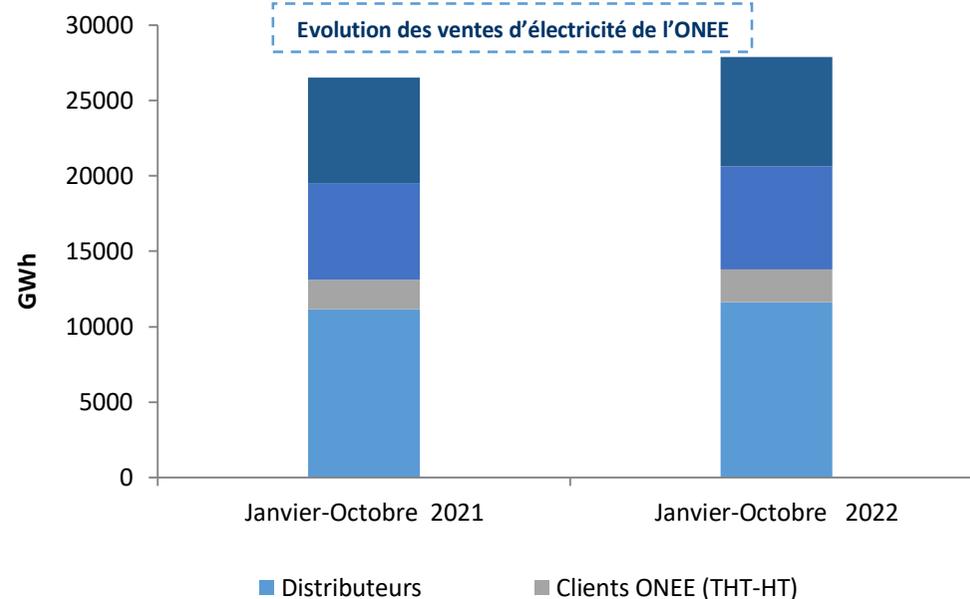
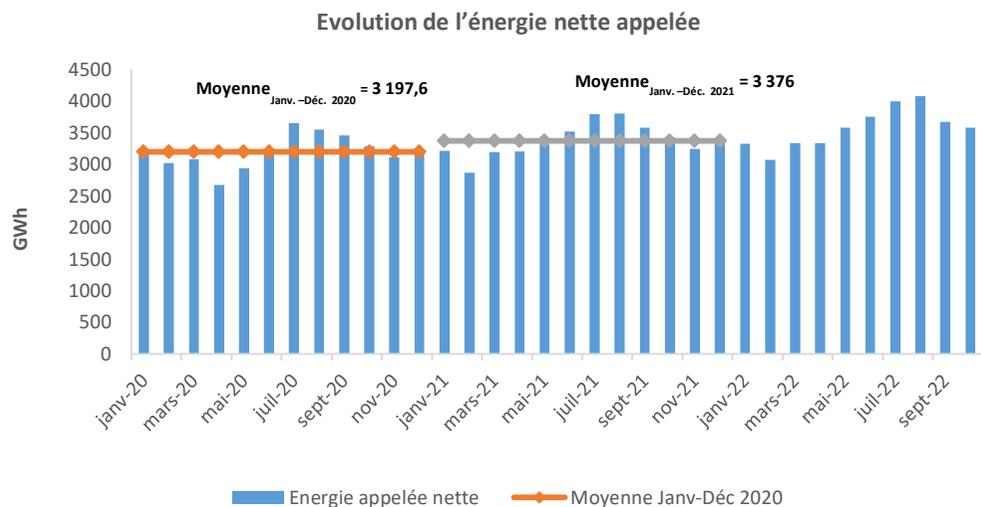
### Structure de la production électrique



### Energie injectée par source



<sup>11</sup> Echanges d'électricité= Importations-Exportations



## 8. VENTES D'ELECTRICITE<sup>12</sup>

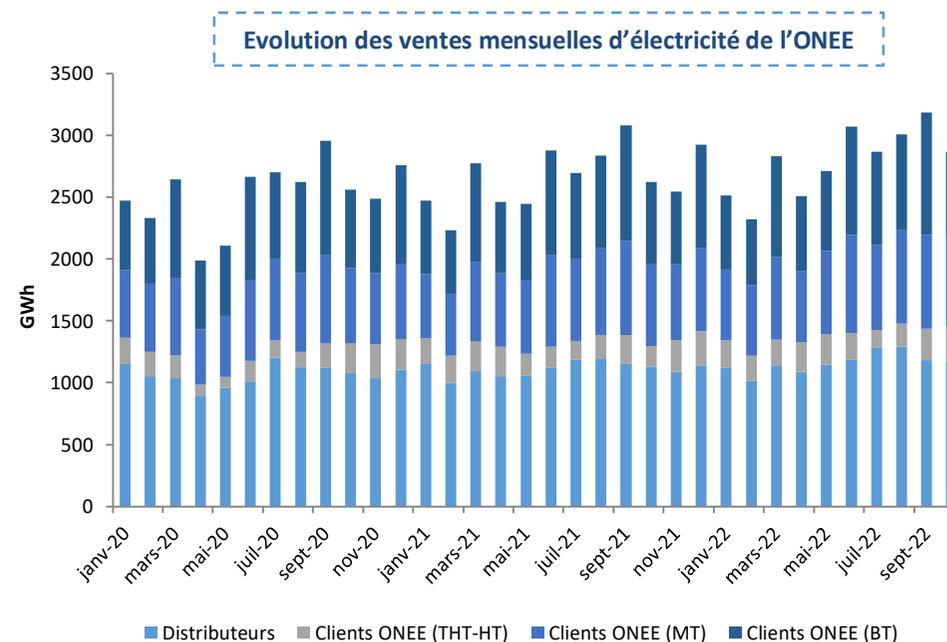
Les ventes de l'électricité de l'ONEE ont consigné, à fin octobre 2022, un affermissement de 5,2% en variation annuelle pour s'établir à environ 25 876.1 GWh au lieu de 26 489,3 GWh un an auparavant. Cette évolution résulte d'un surcroît des ventes destinées aux distributeurs (+4,3%), aux clients THT-HT (+10,9%), aux clients MT (+6,4%) et BT (+4,1%).

En GWh	Janvier-Octobre		Variation (%)
	2021	2022*	
Distributeurs	11 142,7	11 618,8	4,3
Clients THT-HT <sup>(1)</sup>	1 985,9	2 202,3	10,9
Clients MT <sup>(1)</sup>	6 378,9	6 789,3	6,4
Clients BT <sup>(1)</sup>	6 981,8	7 265,7	4,1
<b>Total</b>	<b>26 489,3</b>	<b>27 876,1</b>	<b>5,2</b>

Source : ONEE

\*Chiffres non définitifs

(1) Il s'agit des ventes aux clients de l'ONEE (BT, MT et THT-HT)



<sup>12</sup> Hors les achats des Clients Directs (THT/HT) auprès des producteurs privés dans le cadre de la loi 13-09

## 9. CONSOMMATION DES COMBUSTIBLES POUR LA PRODUCTION D'ELECTRICITE

A fin octobre 2022, la consommation des combustibles dans les centrales thermiques s'est repérée en accroissement d'environ 6,8% pour se situer à 6 969,8 KTEP au lieu de 6 527,4 KTEP affranchie au titre de la même période de l'année 2021.

Par forme d'énergie, la consommation du charbon dans les centrales électriques s'est consolidée de 3,9% en glissement annuel. De son côté, la consommation des produits pétroliers (fuel et gasoil) a marqué une forte croissance de l'ordre de 715% en comparaison avec la même période de l'année 2021. Quant à la consommation du gaz naturel, elle s'est inscrite en baisse de 90,9% en glissement annuel.

	Janvier-Octobre		Variation (%)
	2021	2022*	
<b>Fuel (tonne)</b>	114 664	961 850	<b>738,8</b>
<b>Charbon (tonne)</b>	8 713 379	9 053 705	<b>3,9</b>
<b>Gaz naturel (MNm3)</b>	662	60,1	<b>-90,9</b>
<b>Gasoil (tonne)</b>	4394	10421	<b>137,2</b>

Source : ONEE

\*Chiffres non définitifs

## 10. PRINCIPALES CONCLUSIONS

Au terme des dix premiers mois de 2022, les principaux indicateurs décrivant la conjoncture énergétique nationale révèlent les tendances suivantes :

- Un affermissement, en variation annuelle, de la facture énergétique brute (+116,3%) et de la facture énergétique nette (+117,5%) ;
- Une consolidation de l'énergie nette appelée de 5,4%, en glissement annuel ;
- Un reflux de la production d'électricité issue de sources renouvelables de 7,43%, en contribuant ainsi à la production totale d'électricité d'environ 18,8% au lieu de 20,6% un an auparavant ;
- Concernant l'énergie électrique injectée dans le réseau, l'ONEE a concentré 23,6% de cette énergie à fin octobre 2022. Quant à la production des concessionnaires, elle a accaparé 64,8%. De leurs parts, les projets développés dans le cadre de la loi 13-09 relative aux énergies renouvelables et les importations ont concouru respectivement d'environ 6,6% et 4,4% à cette énergie injectée ;
- Un accroissement des ventes de l'électricité de l'ONEE de 5,2% en glissement annuel, suite à la hausse des ventes affectées aux distributeurs (+4,3%), aux clients BT (+4,1%) aux clients MT (+6,4%) et aux clients THT-HT (+10,9%) ;
- Un raffermissement de la consommation des combustibles dans les centrales thermiques, soit +6,8% en variation annuelle.

## 11. TABLEAU DE BORD

Janvier-Octobre

		2021		2022*		Evolution (%)	
		Volume	Valeur (MDhs)	Volume	Valeur (MDhs)	Volume	Valeur
Importations énergétiques (KT)	Gas-oils et fuel-oils	5 699,3	28 329,5	6 206,2	63 610,1	8,9	124,5
	Gaz de pétrole et autres hydrocarbures	3 067,2	14 111,3	3 359,0	21 688,4	9,5	53,7
	Essences	585,0	3 614,3	564,4	6 389,3	-3,5	76,8
	Charbon+ Coke de pétrole&autres	9 754,8	7 257	10 622,5	21 336,2	8,9	194
	Electricité	-	302	-	2 983,9	-	888
	Autres	988,90	5 708,7	1 108,1	12 304,7	12,1	115,5
	<b>TOTAL</b>	<b>20 095,2</b>	<b>59 322,8</b>	<b>21 860,1</b>	<b>128 312,6</b>	<b>8,78</b>	<b>116,3</b>
Energie appelée nette (GWH)	Hydraulique	1 072,8		609,1		-43,2	
	Thermique	27 187,4		28 241		3,9	
	Solaire	1 617,4		1 246,2		-23	
	Eolien	4 312,0		4 632,3		7,4	
	Apport des tiers	273,3		254,9		-6,7	
	Echanges (Importations-Exportations)	-81,6		1 188,6		-1556,5	
	Energie absorbée par pompage	-432,3		-406,5		-6	
	Consommation interne	-36,7		-33		-10,3	
<b>TOTAL</b>	<b>33 912,3</b>		<b>35 732,7</b>		<b>5,4</b>		
Ventes de l'électricité de l'ONEE (GWH)	Distributeurs	11 142,7		11 618,8		4,3	
	Clients THT-HT	1 985,9		2 202,3		10,9	
	Clients MT	6 378,9		6 789,3		6,4	
	Clients BT	6 981,8		7 265,7		4,1	
	<b>TOTAL</b>	<b>26 489,3</b>		<b>27 876,1</b>		<b>5,2</b>	
Consommation des combustibles pour la production d'électricité	Fuel (tonne)	114 664		961 850		738,8	
	Charbon (tonne)	8 713 379		9 053 705		3,9	
	Gaz naturel (MNm3)	662		60,1		-90,9	
	Gasoil (tonne)	4394		10421		137,2	

\*Provisoire